

## LES RENCONTRES DE LA GAUCHE 2024

### DISCOURS DE CAROLE DELGA

**28 SEPTEMBRE 2024 A BRAM (AUDE - OCCITANIE)**

Heureuse d'être avec vous citoyens, militants, sympathisants, élus locaux, parlementaires, venus des quatre coins de l'Occitanie et du pays...et même de l'étranger.

En créant ces Rencontres de la gauche il y a quatre ans avec ma majorité régionale, nous avons voulu ouvrir une fenêtre sur l'espoir, retrouver le goût de la rencontre, du débat, du collectif, du commun.

Que la gauche du courage et de la responsabilité, en somme, se réveille.

Car j'étais sûre comme écrivait St Exupéry que « c'est une folie de haïr toutes les roses parce qu'une épine vous a piqué ».

Nous voici donc aujourd'hui rassemblés. Rassemblés pour gagner. Je devrais dire plus exactement : rassemblés pour regagner la confiance des Français car l'enjeu, préalable, est de regagner la confiance des Français qui s'est fortement étiolée ces dernières années.

On le voit dans les urnes :

- L'Abstention qui reste le premier parti de France avec plus de 50% aux législatives de 2022, ou 66 % aux départementales, régionales en 2021, certes, après cet épisode de COVID
- Les 11 millions de voix obtenues par l'extrême droite, une première dans notre histoire.
- Des Français désabusés par l'interminable feuilleton autour de la nomination du Premier Ministre.
- Des Français en colère que leur vote ne soit pas respecté avec ce gouvernement "à droite toute"

Combien de fois ai-je entendu, comme vous, ces derniers jours : « mais alors, cela ne sert à rien de voter » ?

1/ Dans ce climat politique, nous devons agir pour démontrer que la Gauche de gouvernement, elle est là, bien présente et qu'elle se prépare.

Oui, nous devons le démontrer et l'affirmer maintenant.

S'affirmer maintenant, oui, donc arrêter de s'effacer ou de se cacher. Affirmer nos valeurs avec plus de force et dire ce que nous voulons et proposons au pays.

S'affirmer par une pratique politique renouvelée, en prenant résolument le chemin du dialogue avec toutes et tous, sur le terrain, ouvert à la société civile et au-delà des partis politiques. Il faut recréer le lien démocratique avec les Français. Ce lien est le seul véritable rempart à l'extrême droite et le seul chemin pour recréer l'espoir.

S'affirmer par le dialogue, et non la violence du débat public, l'insulte ou l'invective. Le dialogue, le débat, comme nous le faisons ici à Bram.

Si nous voulons faire baisser la Fièvre, titre de cette série événement sur laquelle nous débattons tout à l'heure, c'est en tendant la main à celui qui pense différemment, c'est être attentif. Comme disait Michel Rocard, à ce qui est dit, plutôt qu'à qui le dit. C'est un collectif qui cherche et trouve ensemble des solutions, et non perd son temps à désigner des ennemis ou des adversaires.

2/ Car oui, je l'affirme devant vous, nous sommes une équipe : Kamel, Claire, Christian, Pierre, Vincent, Benjamin, de ma majorité

Raphaël, Hélène, Karim, Lamia, Bernard, Laurence, Nicolas, Philippe, Francine, Mathieu, Françoise, François, Muriel, Daniel, Guillaume, Michaël, Patrick, Loïg, Benoît, Marie, Pierre, Laurent, Simon, Julie... et bien d'autres. Des militants, des élus, des chefs d'entreprises ou présidents d'associations engagés, des intellectuels, des travailleurs....

Car ce que souhaitent les Français, c'est une équipe. Ils ne croient plus en l'homme providentiel et ont dit non à l'héritière. Ils en ont fait les frais, et sont conscients qu'il faut des femmes et des hommes expérimentés, sincères, qui travaillent tous les jours sur le terrain, qui n'ont pas été biberonnés par les accords d'appareils et les conciliabules en chambre. Ils veulent des femmes et des hommes qui ont vécu, qui ont bossé dur pour en arriver là où ils sont aujourd'hui.

Des gens, comme vous et moi, qui sont conscients que la République est en danger, qu'il faut s'engager et agir pour sortir de cette spirale infernale. La République peut tomber quand un peuple est trop désespéré et que le Rassemblement National peut les tromper.

3/ Et oui, je l'affirme, nous sommes fiers de nos valeurs socialistes, de nos valeurs communistes, écologistes. Nous sommes fiers de nos valeurs de gauche.

Et nous ne cherchons pas une caution ou une certification par celles ou par ceux qui, à part des effets de manche sur les estrades, n'ont jamais transformé la vie des gens.

Nous sommes ce que nous faisons.

Et nous n'avons pas de leçon de gauche à recevoir des professionnels de l'outrance et du buzz sur les réseaux sociaux.

Car il y a un certain confort à faire de grandes envolées de tribune : on n'a pas l'esprit encombré par la confrontation réelle avec des problèmes du quotidien des gens : payer la bouteille de gaz, aller travailler alors que la voiture a flanché, trouver l'orientation pour son fils à qui rien ne plaît parce qu'il se sent rejeté par le système éducatif...

« Plus ils parlent, moins ils font ». En effet, ceux qui parlent beaucoup n'ont pas l'esprit encombré, ni la gorge nouée, par la vision de la résignation de ceux qui ont peu, de ceux qui se sentent abandonnés parce qu'ils n'ont pas le bon prénom pour le CV, ou la bonne couleur de peau pour un contrôle d'identité.

Les gens se sentent abandonnés parce qu'ils habitent les Pyrénées, ou les Ardennes et que le seul moyen de mobilité, c'est la voiture et qu'on veut les faire passer pour les plus grands pollueurs de la planète. Ils se sentent méprisés. Méprisés ou abandonnés, nos concitoyens des Outre Mer, eux aussi ont ce sentiment.

Alors, à tous ces gens qui se sentent abandonnés, nous devons leur dire : nous sommes là, à votre service ; nous vous entendons, nous vous comprenons et nous vous proposons un chemin d'espoir, de fraternité, à l'opposé de celui de la droite et, de l'extrême droite ou du repli communautaire.

C'est cela la mission historique de la gauche de la responsabilité : redonner un horizon à celles et ceux qui baissent la tête et les yeux. Redonner de l'espoir à celles et ceux que la vie a abîmés. Redonner de la dignité à celles et ceux que la société laisse sur le bord du chemin. C'est cela la mission historique de la gauche,

c'est raviver la République pour qu'elle abrite tous ses enfants quelle que soit leur couleur de peau, leur religion ou leur orientation sexuelle. Et c'est à nous de les rassembler et de leur donner espoir.

4/ Car l'heure est grave, nous devons réagir, nous mobiliser, affirmer et travailler. Car oui, je l'affirme, la gauche du travail, elle est là, la gauche qui travaille pour la France du travail. Car c'est bien par le travail et pour la France du travail que nous réconcilierons les Français.

Car il faut parler clair aujourd'hui, il y a deux France et je ne souhaite pas qu'il y ait deux France irréconciliables.

Car aujourd'hui, vous le sentez bien, vous le voyez bien, deux France sont en train de se dessiner sous nos yeux :

- Une France qui a confiance dans l'avenir, qui a confiance en elle et qui a confiance dans les autres,
- Et puis une France qui a peur.

La France qui a peur, c'est la France des territoires ruraux et périurbains – car elle se sent menacée dans son mode de vie traditionnel, elle se sent méprisée par les élites et ceux qui décident tout depuis des beaux bureaux parisiens.

C'est cette France qui roule en diesel et qu'on montre du doigt, mais a-t-on le choix quand on gagne 1400 € par mois ou quand on est à temps partiel non choisi ? Cette France qu'on qualifie de « beaufs » car elle aime le barbecue ou la chasse. Cette France de paysans et d'agriculteurs, stigmatisés, attaqués, alors qu'ils nous nourrissent, pour un salaire ou des retraites toujours plus indignes.

La France qui a peur, c'est celle des banlieues où tu vois bien, très vite, que tu n'as pas les mêmes chances que les autres. Où est l'égalité quand il y a deux fois plus de jeunes qu'ailleurs pour cinq fois moins de crèches et trois fois moins d'équipements sportifs ?

Où est l'égalité quand en Seine-Saint-Denis par exemple un élève perd un mois de cours par an faute de remplaçants ?

Dans ce moment politique, nous devons affirmer aux Français que nous n'avons pas peur.

Et j'affirme que je n'ai pas peur, pas peur de bosser comme une dingue pour vous, pour vous tous et avec vous.

Et nous n'avons pas peur de nous opposer à la famille Le Pen & Co, et de dire non à Macron, non à Mélenchon.

Nous n'avons pas peur de prendre nos responsabilités car nous les prenons déjà au quotidien dans nos territoires et nous n'allons pas laisser gâcher tout ce travail pour la République pour tous, pour la République en commun.

5/ Nous devons affirmer aux Français : n'ayez pas peur car la France que nous voulons construire avec vous, va faire une place pour vous toutes et vous tous.

Et oui, nous saurons réconcilier les Français, car nous savons concilier.

Concilier le social et l'écologie, concilier un État plus fort et une décentralisation efficace, concilier les villes et les campagnes, concilier la laïcité et les luttes contre les discriminations, concilier le sérieux budgétaire et la revalorisation des salaires, la réindustrialisation, les souverainetés énergétiques, alimentaires et sanitaires.

Mais la France du travail ne peut exister que si la priorité, c'est l'éducation, la formation.

Nous devons affirmer aux Français que l'éducation sera notre grande cause nationale.

On ne peut pas se résigner à cette terrible formule « dis-moi d'où tu viens, je te dirai où tu vas » tant l'école reproduit les inégalités sociales.

Nous pouvons redresser l'école de la République, en remettant ses missions et le sens de son action, au cœur de la promesse républicaine. Il faut redonner un statut digne à l'ensemble du corps enseignant, trop peu reconnu, mal formé et trop mal payé. Et, aussi, repenser les temps et les rythmes d'apprentissage, à la fois pour élever le niveau scolaire et lutter contre les inégalités, en repassant à la semaine de quatre jours et demi.

L'éducation est le meilleur antidote au désespoir : car comme le disait Bourdieu, « quand le monde va bien pour soi, le monde va de soi ».

Nous devons affirmer aux Français que notre gauche est celle de la France du travail.

Parce qu'il y a un bien un lien entre l'estime de soi, la reconnaissance de la société par un salaire ou une retraite digne et la confiance en l'avenir jusqu'à l'exercice de sa citoyenneté. Le travail crée de la valeur, et pas seulement marchande. Plus le travail est rabaissé, isolé, précarisé, financiarisé, plus la démocratie s'étirole. La légitime revendication autour des augmentations de salaires, l'aspiration à de meilleures conditions de travail, la garantie d'avoir une formation tout au long de la vie : elles disent ce sentiment profond que chacun doit être respecté, considéré pour ce qu'il apporte à la société, que chacun doit être considéré comme un citoyen en plein exercice.

La France du travail, c'est redonner du sens à ce que nous produisons, pour le bien-être de la population et la préservation de l'environnement.

La France du travail, c'est celle qui se soucie de l'humain, alors que deux salariés meurent chaque jour en moyenne d'un accident du travail dans notre pays.

Tout cela est possible, là encore par la réconciliation, par le dialogue social entre salariés, syndicats et patronat. Aimer l'entreprise, comme je l'affirme, ce n'est pas donner un blanc-seing aux patrons, c'est affirmer que l'émancipation au travail reste un objectif majeur de notre société et qu'elle ne peut s'atteindre que par le collectif et le compromis.

La gauche du travail, c'est aussi celle qui considère que sécurité et liberté vont de pair et qu'il n'y aucune ambiguïté à avoir sur le sujet. Qu'une femme doit pouvoir marcher dans la rue quand elle veut, comme elle veut sans subir de constantes agressions, de la même manière qu'on ne peut être passé à tabac parce qu'on est homosexuel, comme ce fût le cas il y a quelques jours à Mazamet....

Et puis, notre gauche, c'est celle qui veut que la France et l'Europe fassent de nouveau entendre leur voix dans le monde alors que celui-ci est de plus en plus brutal. Pour soutenir plus que jamais l'Ukraine face à l'invasion russe. Pour soutenir la paix pour les peuples israéliens, palestiniens, libanais et tous les peuples opprimés à travers le monde.

6/ Et puis, notre gauche, c'est aussi celle de l'union.

Une union sincère, avec un projet cohérent et crédible. Une union large, ouverte à l'ensemble de la société que nous voulons rassembler.

Une union fondée sur des valeurs, celles de la République, de la laïcité, du combat permanent contre le communautarisme, le racisme, l'antisémitisme.

Une union du progrès et de la justice car nous sommes fiers de nos racines, fiers de cette gauche qui a toujours été le moteur de l'Histoire.

Une union basée sur un collectif, non sur une femme ou un homme, parce qu'il est temps que les ambitions pour la France passent devant les ambitions personnelles.

Une union de l'énergie positive et de l'enthousiasme, car la politique c'est cela : rassembler et redonner espoir.

Alors mes chers amis, nous sommes prêts, car ici à Bram, nous le prouvons, avec toutes celles et tous ceux qui participent à cette journée citoyenne et populaire.

C'est ici en Occitanie, terre de la république espagnole en exil, terre qui a vu périr Myriam, Arié et Gabriel dans une école juive à Toulouse, et le commandant Beltrame non loin d'ici, cette terre de la Résistance et de l'accueil, que nous entendons ensemble relever ce défi. Cet appel à se lever et à agir se poursuivra jeudi à Saint-Ouen avec Karim, samedi à La Réole avec Raphaël, et dans bien d'autres villes et villages de France dans les prochains mois.

Alors, merci à tous de nous donner la force par votre soutien constant, par votre travail de militant.

Je suis comme vous, je vous ressemble.

Quand je vous vois à tous ici, mais aussi les nombreuses personnes dans la rue qui me disent " ne lâchez pas, continuez, on est fiers de vous "....

Alors je vous le dis, vous me donnez, vous nous donnez, une force incommensurable, la volonté indéfectible de ne rien lâcher car nous devons être fiers de nos valeurs, humbles devant l'immensité de la tâche mais déterminés à changer la vie et réconcilier les Français.

Vous pouvez compter sur moi !! Vous pouvez compter sur nous !!